

Les conditions climatiques atypiques perturbent la campagne

Après un hiver relativement froid, la campagne 2021 s'amorce avec un léger retard sur un marché encore occupé par les productions méditerranéennes jusqu'à fin avril.

Malgré une météorologie caractérisée par une humidité excessive et des températures fraîches, les disponibilités hexagonales progressent avec l'entrée en production du bassin francilien début mai. Une concurrence plus agressive entre les multiples ceintures vertes et les jardins familiaux se fait ressentir. Début juillet, malgré la diminution de l'offre, la demande s'essouffle avec les premiers départs en vacances plus précoces des juilletistes cette année par crainte de perturbations inopinées liées à la crise sanitaire toujours d'actualité. Au début de l'automne, l'offre des derniers lots de production de plein champ se commercialise dans une ambiance commerciale peu sereine.

GLOSSAIRE

GMS : grandes et moyennes surfaces quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes 2016, 2017, 2018, 2019, 2020



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Un début de campagne ardu

La campagne débute timidement en Val de Loire sur un marché achalandé par les productions méditerranéennes. Les premiers lots issus de productions abritées connaissent un essor plutôt lent, suite à une météorologie atypique, avec des températures fraîches et une humidité excessive. Malgré cela, les transactions s'effectuent à des niveaux de cours inférieurs aux trois dernières campagnes.

Des conditions climatiques fraîches et humides qui se poursuivent au printemps

Le développement de l'offre d'une qualité parfois hétérogène est plutôt lent. Cependant, même sans être pléthoriques, les disponibilités hexagonales progressent avec l'entrée en production du bassin francilien début mai. La concurrence entre les différentes zones de cultures, les multiples ceintures vertes et les jardins familiaux, ainsi qu'un manque de dynamisme récurrent de la demande alourdissent le marché. Le flux insuffisant de transactions face aux volumes potentiels nécessite des destructions au champ de salades en surmaturité et d'une qualité parfois peu satisfaisante en raison de la prolifération de maladies cryptogamiques. Même si les prix sont semblables à la moyenne de ces trois dernières saisons, cette première partie de campagne est jugée peu satisfaisante par la profession.

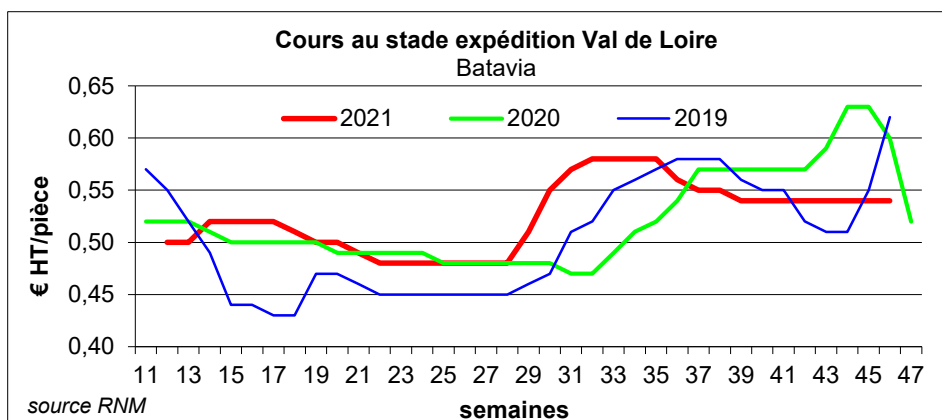
L'excès d'eau et la fraîcheur des températures sont toujours d'actualité pendant la période estivale

Avec les premiers départs en vacances plus précoces des juilletistes, en raison de la persistance de la pandémie de la Covid-19, la demande manque de dynamisme. Malgré des apports peu conséquents, les destructions au champ de denrées en maturité avancée et/ou d'une qualité sanitaire hétérogène sont légion.

Avec la reprise du secteur des collectivités fin août, le marché connaît une légère embellie.

Une certaine réticence de la demande se poursuit à l'automne

Au début de l'automne, l'offre, toujours peu développée, semble suffisante. Par la suite, l'ensoleillement plus généreux et une certaine douceur des températures fin octobre favorisent la production des dernières cultures de plein champ, qui basculent vers les laitues abritées dès début novembre. La concurrence avec les salades hivernales en provenance du sud de la France se fait ressentir, d'autant plus que les centrales d'achats de la grande distribution, qui peinent à trouver les volumes nécessaires, se tournent inexorablement vers les productions méditerranéennes.



Des cours peu fluctuants et semblables à ceux de la campagne précédente

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Mars

Progression très lente de l'offre

À la suite d'un hiver plus marqué qui joue les prolongations, la campagne de la salade d'été commence timidement en Val de Loire, sur un marché encore occupé par les productions du bassin méditerranéen. Au fil des jours, avec l'arrivée de nouveaux opérateurs, l'offre progresse, essentiellement composée de Batavia. Cependant, la poursuite des conditions climatiques peu favorables au développement végétatif des cultures ne permet pas un essor satisfaisant. Les centrales d'achats de la grande distribution ne sont pas en mesure de couvrir leurs besoins auprès des productions du Val de Loire et restent focalisées sur les marchandises en provenance du sud de la France. Les transactions s'effectuent à des cours légèrement inférieurs à ceux de la précédente campagne.

Avril

Début de campagne perturbé par une météo maussade

Les conditions climatiques froides, avec des gelées nocturnes fréquentes et marquées, accompagnées d'un déficit hydrique en ce début de printemps, freinent le développement végétatif des cultures de salade. Début avril, de nouveaux opérateurs arrivent progressivement. L'offre se développe lentement. Cependant, les productions méditerranéennes encore présentes sur le marché, ainsi que les nouvelles mesures de confinement et la fermeture des établissements scolaires pénalisent les ventes.

Mi-avril, une météorologie très fraîche et venteuse, avec des températures nocturnes négatives, persiste. La récolte est amoindrie par des difficultés de mise en place début février, suite à une pluviométrie excessive. La concurrence des productions du sud de la France s'estompe. Ces facteurs permettent au marché de retrouver un bon équilibre. Cette tendance s'amplifie même, à la suite d'une transition perturbée entre les productions sous abri et celles sous voile d'hivernage (P17) d'une qualité parfois dégradée.

Mai

Début de campagne atypique en raison d'une météorologie maussade

Les conditions climatiques plutôt automnales et venteuses pendant une bonne partie du mois freinent l'évolution végétative des cultures de salade. La qualité est parfois hétérogène, principalement en laitue pommée. Même si l'offre hexagonale n'est pas pléthorique, celle-ci progresse tout de même au fil du mois avec la montée en puissance de l'Île-de-France en deuxième quinzaine. Le manque de dynamisme de la demande

exerce une légère concurrence entre les différentes productions et les multiples ceintures vertes qui irriguent le territoire national. Le flux de transactions régresse et les volumes écoulés se révèlent insuffisants face au potentiel disponible. Quelques destructions au champ de produits en surmaturité sont nécessaires. La baisse de prix, amorcée en début de mois, se confirme par la suite. Toutefois, les cours logés départ Val de Loire s'établissent à un niveau légèrement supérieur à la moyenne de ces cinq dernières campagnes.

Juin

Destructions au champ, faute de débouché et d'une météorologie de saison

Malgré une offre sans excès en début de mois en raison d'un développement végétatif ralenti par les conditions climatiques fraîches des semaines précédentes, le marché de la salade peine à trouver un rythme satisfaisant. Les concurrences acerbes des multiples ceintures vertes, des différents bassins de production ainsi qu'une présence de plus en plus significative des jardins familiaux alourdissent le marché. De plus, les conditions météorologiques favorisent le développement de maladies cryptogamiques qui altèrent la qualité des salades. Des concessions de prix, ainsi que des destructions au champ de produits abimés et en maturation avancée, sont nécessaires. Malgré un effritement des cours, leur niveau se situe dans la moyenne quinquennale.

Juillet-août

Offre réduite

Avec des conditions climatiques atypiques, caractérisées par une pluviométrie excessive ainsi que des températures plutôt fraîches une bonne partie de l'été, l'offre de salade se réduit progressivement. Début juillet, la concurrence des ceintures vertes, des différents bassins de production et des jardins familiaux s'essouffle. Cependant, la demande manque de dynamisme, en raison des départs en vacances plus précoces des juilletistes. Des destructions au champ de produits d'un grammage trop important ou de qualité sanitaire insuffisante sont effectuées. Par la suite, les apports qui s'amenuisent et le regain de la demande, stimulée par la reprise du secteur des collectivités fin août, tonifient le marché. Les transactions s'effectuent à des niveaux de prix légèrement supérieurs à la moyenne des cinq dernières campagnes.

Septembre

Manque d'enthousiasme de la demande

En tout début de mois, l'offre de salades reste plutôt déficitaire sur tous les bassins, à l'exception d'Auvergne-Rhône-Alpes.

La pluviométrie excessive jusqu'à la mi-août et la fraîcheur persistante perturbent le bon déroulement de la production. La demande, stimulée par la reprise du secteur des collectivités, favorise les échanges.

En deuxième partie de mois, le retour d'une offre plus étoffée est éphémère. En effet, une série d'orages, accompagnée de fortes précipitations, fait des dégâts chez certains producteurs et génère des problèmes phytosanitaires. La demande se reporte alors chez les opérateurs n'ayant pas connu ces aléas climatiques. Ces derniers se trouvent confrontés à une légère avance sur les plannings de récolte et les salades cueillies sont parfois d'un grammage peu élevé. Cependant, avec le manque de dynamisme récurrent de la demande, l'offre semble suffisante.

Octobre

Écoulement chaotique malgré des apports sans excès

Les épisodes pluvieux qui se prolongent en début de mois ainsi que l'allongement des nuits avec des températures fraîches freinent l'évolution végétative des cultures de salades. La demande se réoriente vers les structures présentant des produits de qualité.

En seconde quinzaine, le retour de meilleures conditions climatiques, avec un ensoleillement plus généreux et des températures plus douces, favorise la production des dernières cultures de plein champ. La transition avec les laitues abritées s'amorce. Avec la fin du mois qui se profile et le début des vacances de la Toussaint, le manque de dynamisme chronique de la demande se fait toujours ressentir. Une légère concurrence des productions du sud-est de la France s'engage. Sur l'ensemble du mois, malgré des cours légèrement inférieurs à la précédente campagne, ceux-ci restent supérieurs à la moyenne quinquennale.

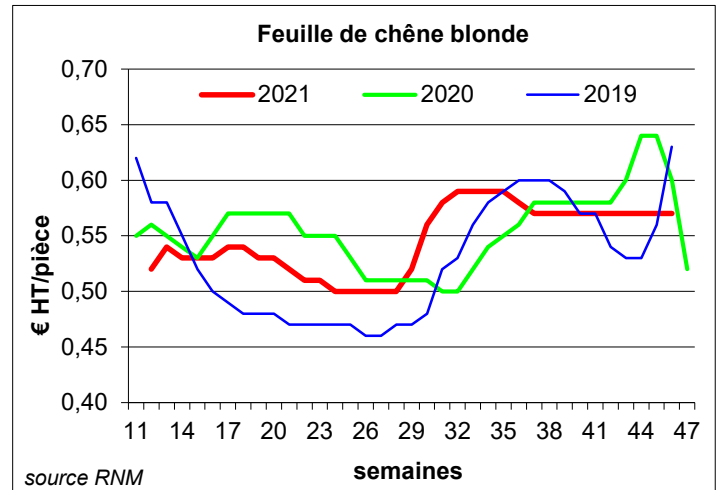
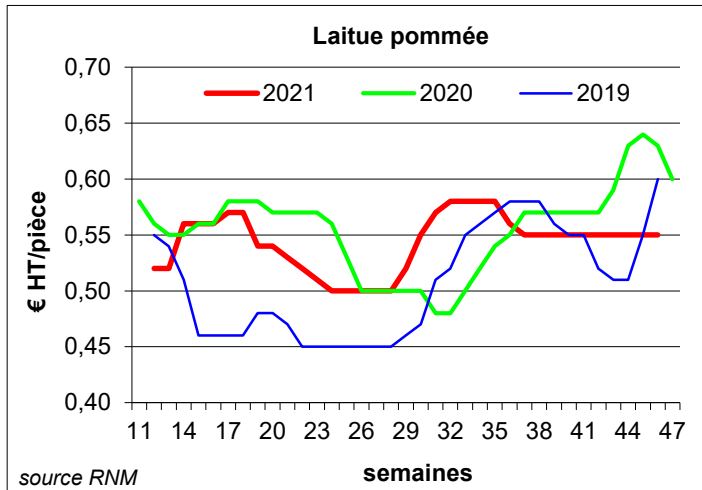
Novembre

La demande peine à être satisfaite

Le basculement total des cultures de plein champ vers les productions abritées s'opère dès le début du mois. L'offre ligérienne s'amenuise inexorablement pour atteindre la rupture vers la mi-novembre chez la quasi-totalité des opérateurs. Les produits proposés à la vente sont d'un grammage plutôt faible en raison d'un ensoleillement déficitaire et de températures nocturnes fraîches. Les centrales d'achats de la grande distribution, qui peinent à trouver les volumes dont ils ont besoin dans le Val de Loire, se tournent vers les productions de salades d'hiver en provenance du sud de la France. Avec cette concurrence agressive, les derniers échanges s'effectuent à des niveaux de cours qui ne cessent de se dégrader.

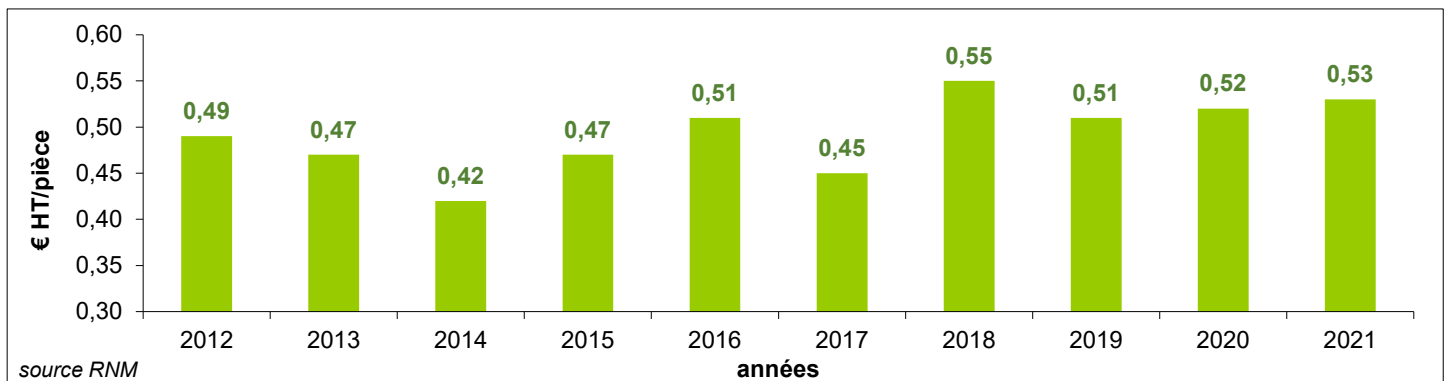
D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition dans le Val de Loire



Des cours inférieurs aux années précédentes en tout début et fin de campagne

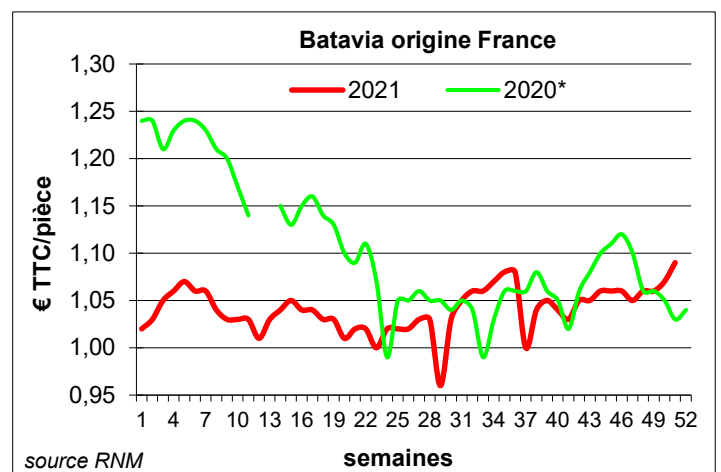
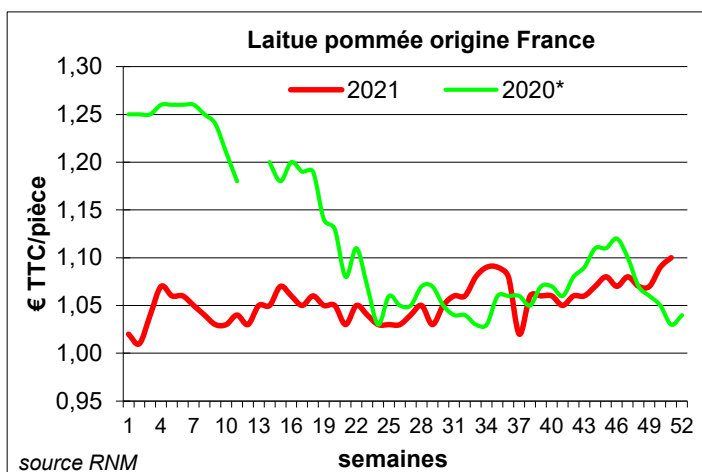
Moyennes annuelles des cotations de la Batavia au stade expédition Val de Loire



Les cours atteignent le meilleur niveau de la décennie après 2018.

Prix au stade détail

Prix au stade détail en grandes et moyennes surfaces (GMS)



Des prix très souvent inférieurs à ceux de la précédente campagne

* Pour les semaines 14 à 39 de 2020, les prix détail sont issus d'une enquête temporaire, réalisée dans un contexte particulier de crise sanitaire, sur un échantillon de sites de vente "drive" pouvant être rattachés à des magasins GMS (hors hard-discount) habituellement enquêtés par le RNM. Les données sont communiquées lorsque le nombre de relevés est supérieur ou égal à 25 (seuil minimum de représentativité) sur, au minimum, 25 sites différents.

Chiffres indispensables

Principales cotations au stade expédition en € HT/pièce - source RNM

semaine	Val de Loire				Île de France				Rhône-Alpes			
	Batavia	laitue pommée	Chêne rouge	Chêne blonde	Batavia	laitue pommée	Chêne rouge	Chêne blonde	Batavia	laitue pommée	Chêne rouge	Chêne blonde
10									0,55	0,55	0,55	0,55
11									0,53	0,53	0,53	0,53
12	0,50	0,52	0,52	0,52					0,53	0,53	0,53	0,53
13	0,50	0,52	0,54	0,54					0,50	0,52	0,51	0,50
14	0,52	0,56	0,53	0,53					0,50	0,51	0,50	0,50
15	0,52	0,56	0,53	0,53					0,50	0,50	0,50	0,50
16	0,52	0,56	0,53	0,53					0,47	0,51	0,48	0,48
17	0,52	0,57	0,54	0,54					0,46	0,50	0,47	0,47
18	0,51	0,57	0,54	0,54					0,45	0,48	0,46	0,46
19	0,50	0,54	0,53	0,53	0,55	0,55	0,55	0,55	0,47	0,50	0,48	0,48
20	0,50	0,54	0,53	0,53	0,55	0,55	0,55	0,55	0,49	0,51	0,50	0,50
21	0,49	0,53	0,52	0,52	0,55	0,55	0,55	0,55	0,52	0,53	0,54	0,54
22	0,48	0,52	0,51	0,51	0,55	0,55	0,55	0,55	0,54	0,55	0,55	0,55
23	0,48	0,51	0,51	0,51	0,55	0,55	0,55	0,55	0,45	0,50	0,50	0,46
24	0,48	0,50	0,50	0,50	0,55	0,55	0,55	0,55	0,41	0,44	0,42	0,41
25	0,48	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,40	0,40	0,40	0,40
26	0,48	0,50	0,50	0,50	0,49	0,49	0,49	0,49	0,40	0,40	0,40	0,40
27	0,48	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,42	0,43	0,42	0,42
28	0,48	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,47	0,49	0,48	0,47
29	0,51	0,52	0,52	0,52	0,51	0,51	0,51	0,51	0,51	0,53	0,53	0,51
30	0,55	0,55	0,56	0,56	0,51	0,51	0,51	0,51	0,56	0,58	0,58	0,56
31	0,57	0,57	0,58	0,58	0,52	0,52	0,52	0,52	0,56	0,56	0,56	0,56
32	0,58	0,58	0,59	0,59	0,54	0,54	0,54	0,54	0,56	0,56	0,56	0,56
33	0,58	0,58	0,59	0,59	0,55	0,59	0,59	0,58	0,56	0,56	0,56	0,56
34	0,58	0,58	0,59	0,59	0,59	0,59	0,59	0,59	0,55	0,56	0,56	0,55
35	0,58	0,58	0,59	0,59	0,59	0,59	0,59	0,59	0,48	0,51	0,51	0,48
36	0,56	0,56	0,58	0,58	0,57	0,57	0,57	0,57	0,47	0,48	0,49	0,47
37	0,55	0,55	0,57	0,57	0,60	0,60	0,60	0,60	0,45	0,46	0,46	0,45
38	0,55	0,55	0,57	0,57	0,54	0,54	0,54	0,54	0,42	0,45	0,45	0,42
39	0,54	0,55	0,57	0,57	0,54	0,54	0,54	0,54	0,42	0,46	0,46	0,42
40	0,54	0,55	0,57	0,57	0,53	0,53	0,53	0,53	0,48	0,50	0,50	0,48
41	0,54	0,55	0,57	0,57	0,53	0,53	0,53	0,53	0,45	0,48	0,48	0,45
42	0,54	0,55	0,57	0,57	0,53	0,53	0,53	0,53	0,45	0,47	0,47	0,45
43	0,54	0,55	0,57	0,57	0,53	0,53	0,53	0,53	0,45	0,45	0,45	0,45
44	0,54	0,55	0,57	0,57				0,57	0,49	0,49	0,49	0,49
45	0,54	0,55	0,57	0,57					0,53	0,53	0,54	0,53
46	0,54	0,55	0,57	0,57					0,50	0,53	0,53	0,50
47									0,49	0,50	0,50	0,49